

LA CRISE DE 1877 : SE SOUMETTRE OU SE DÉMETTRE

AUTEUR
&
CONTEXTE

JEAN ROBERT

→ peu d'informations : auteur de quelques caricatures au début de la III^e République.
→ la lithographie a été diffusée en feuille volante.

CONTEXTE HISTORIQUE :

→ **élections législatives partielles** nombreuses du fait de la nature du scrutin : elles sont favorables à l'opposition républicaine et bonapartiste.

→ **1873 :**

> l'Assemblée monarchiste souhaite accroître son pouvoir sur la fonction de président : **Thiers** qui, en réaction, se positionne pour la République (*conservatrice*) **est révoqué** par l'Assemblée.

> **Mac-Mahon (légitimiste) est élu président de la République par l'Assemblée** alors qu'un **orléaniste (De Broglie)** est nommé **chef du gouvernement** et annonce « l'ordre moral ».

> **l'Assemblée vote la loi du septennat** : l'idée est d'attendre que le conflit entre orléanistes et légitimistes se dénoue par la mort du comte de Chambord qui n'a pas de descendance.

→ **Janvier 1875** : le travail sur la **CONSTITUTION** commence (*grâce à une alliance de circonstance entre républicains et partisans d'une monarchie constitutionnelle*)

> adoption de l'**amendement Wallon** à une voix* « Le président de la **République** est élu à la majorité absolue des suffrages par le Sénat et la Chambre des Députés réunis en Assemblée nationale. Il est nommé pour sept ans ; il est rééligible. »

> **bicamérisme** : création d'une 2nde chambre le **Sénat** : conçue pour tempérer et contrebalancer le pouvoir des députés et donc le S.U. (*vision orléaniste*). Elus pour 9 ans, 1/4 d'entre eux sont nommés à vie.

> création du **président du Conseil (chef du gouvernement)** et affirmation de la responsabilité des ministres devant les Chambres et le Président de la République -1876-

=> 2 analyses :

- pour **monarchistes** : la Constitution est facilement révisable en vue d'une restauration monarchique.

- pour **républicains (Gambetta)** : opportunité d'arriver à pérenniser la République en passant par une étape conservatrice.

→ **1876 : élection législative : majorité républicaine (340 Républicains élus & 160 conservateurs)**. **Mac-Mahon** choisit à la présidence du Conseil un républicain modéré : **Jules Simon**.

→ **crise du 16 mai 1877** : Mac-Mahon reproche à Jules Simon d'avoir laissé l'Assemblée voter une loi sur la publication des délibérations des conseils municipaux ; **Jules Simon est démissionné**.

- le Président **nomme le duc de Broglie** président du Conseil et **ajourne le parlement** pour un mois.

- A son retour, **le Parlement proteste : 363 députés dénoncent un « coup d'Etat »** et l'Assemblée vote une motion de défiance au gouvernement : **Mac-Mahon dissout l'Assemblée** ; des élections sont convoquées.

→ **enjeu de la campagne électorale : restauration monarchique ou pérennisation de la République**. La presse et les cabarets républicains sont interdits durant la campagne.

- **L. Gambetta** (républicain) déclare lors d'un discours prononcé à Lille : « **Quand la France aura fait entendre sa voix souveraine, il faudra que le Président se soumettre ou se démettre** ».

- **octobre 1877** : les **Républicains** obtiennent la **majorité** des voix : **Mac-Mahon** accepte de **former un gouvernement républicain** sous la présidence de J. Grévy.

* e, première lecture

ANALYSE

→ **Mac-Mahon**

> habillé en **général**, ce qu'il est.

> une **fleur de lys** (*symbole de la monarchie*) rappelle son allégeance aux légitimistes. (*monarchie parlementaire*).

> il tient une **plume** à la main : il vient de **démissionner le Président du Conseil républicain** (*J. SIMON*) qu'il a **remplacé par un monarchiste** (*De Broglie*) et **dissout l'Assemblée**. Les prochaines élections s'annoncent cruciales quant à l'avenir monarchique ou républicain de la France.

=> le président de la République est donc le véritable chef de l'exécutif, véritable « clé de voûte » des institutions.

→ le diabolin : **Léon Gambetta**

> énonce **sa phrase** prononcée lors de la campagne électorale qui fait suite à la dissolution.

> de sa **main droite** il **désigne les décisions prises** suite au 16 mai, de sa **main gauche** il **invite Mac-Mahon à tirer les conséquences** de ses actes : il faut « **se soumettre ou se démettre** ».

> au dessus de lui : **le bonnet phrygien**, allégorie de la **République** et des **valeurs de 1789** est comme éclairé par les **lumières de la raison** (*rayon de soleil*) . Il est sur un nuage qui lance ses foudres contre Mac-Mahon.

Le nuage qui recouvre la **fleur de lys**, embrumée, semble d'ailleurs être balayé : les traits du dessin semble se diriger hors du cadre/

> **Léon Gambetta** s'exprime au nom de la « majorité » républicaine . Le chiffre de « 363 » évoque les **363 députés qui ont dénoncé le coup d'Etat** et réclamé dans un manifeste que les gouvernements aient la confiance du Parlement.

INTERPRÉTATION

→ résume la crise qui s'est déroulée entre mai et octobre 1877.

→ caricature républicaine qui demande la démission du président monarchiste qu'est Mac-Mahon.

VERS LA RÉPUBLIQUE

→ la **crise constitutionnelle** qui fixe pour l'avenir le **mode de fonctionnement des lois constitutionnelles** de 1875. `

Après la dissolution de 1876, **Mac-Mahon cède** et nomme un gouvernement républicain :

> le régime devient parlementaire : le gouvernement gouverne avec la confiance du Parlement et sans celle du président.

> Mac Mahon devient le premier **président « pot de fleur »** .

→ « **épuration** » de la **République** :

> 1877 : nomination de préfets républicains ; républicanisation de la magistrature etc.

> 1884 : révision constitutionnelle : suppression des sénateurs inamovibles.

> seule l'armée, obnubilée par la perte de l' « *Alsace (territoire de Belfort)* » et de la Lorraine (*Meurthe & Moselle*) n'est pas républicaine.

→ **1879 : élections sénatoriales** :

OEUVRE

SENS

- > les municipales de 1878 se sont concrétisées par une poussée des républicains.
- > les **2 chambres sont républicaines, Mac Mahon « se démet »** : isolé, il démissionne.
- => Après 2 présidences de la République royaliste, l'Assemblée élit le **premier président républicain : Jules Grévy**.

UNE LECTURE RÉPUBLICAINE DE LA CONSTITUTION

→ « la constitution Grévy » :

= *interprétation de la fonction de la présidence de la République par J. Grévy* :

> affirme devant le Parlement : « **Soumis avec sincérité à la grande loi du régime parlementaire, je n'entrerai jamais en lutte contre la volonté nationale exprimée par ses organes constitutionnels.** »

> la réalité du **pouvoir exécutif passe dans les mains du Président du Conseil** : le président de la République ne fait que contresigner les décisions.

> le **Président du Conseil** n'est plus **responsable** devant le président de la République mais **devant le seul Parlement**.

> la **dissolution du Parlement est discréditée** : le Parlement peut renverser les gouvernements sans courir lui-même le risque d'une dissolution.

=> après la Première Guerre mondiale : la durée de vie moyenne d'un gouvernement est de 7 mois.

DES RÉPUBLICAINS ENCORE DIVISÉS

→ Cependant **les républicains demeurent partagés** entre :

> les partisans d'une république **réactionnaire**

> les **libéraux**, qui demeurent mesurés sur les questions de l'enseignement

> les **socialistes**, qui tentent de s'organiser en partis.

NOTES :

